

## 2

## La Méditerranée médiévale : un espace à la croisée de trois civilisations



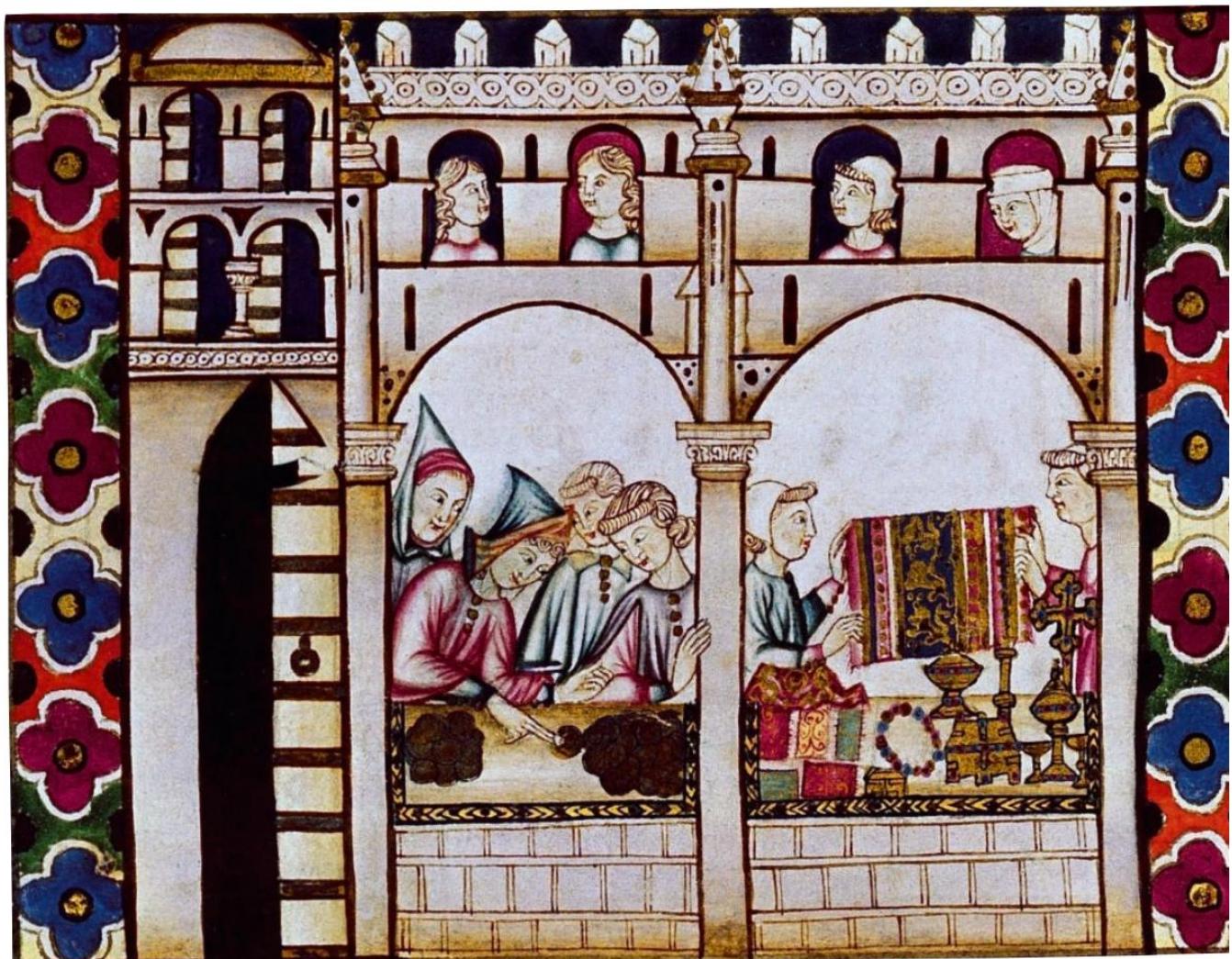
### 1 La guerre entre chrétiens et musulmans

Bataille de San Esteban de Gormaz (X<sup>e</sup> siècle), miniature des *Cantigas de Santa María*, détail, XIII<sup>e</sup> siècle. Madrid, bibliothèque de l'Escorial.

Les affrontements liés à la progression des chrétiens dans la péninsule ibérique, aux mains des musulmans depuis le VIII<sup>e</sup> siècle, sont vécus de part et d'autre comme une guerre sainte.



- Quelles civilisations coexistent sur les rives de la Méditerranée ?
- Quels conflits traversent le monde méditerranéen ?
- Pourquoi les échanges s'intensifient-ils en Méditerranée ?



## 2 Des échanges économiques prospères entre Orient et Occident

Marchands latins venus commercer à Saint-Jean d'Acre en Orient, miniature des *Cantigas de Santa María*, détail, XIII<sup>e</sup> siècle. Madrid, bibliothèque de l'Escorial.

Les échanges économiques s'intensifient en Méditerranée à partir du XI<sup>e</sup> siècle. Ils sont essentiellement liés à l'activité de marchands occidentaux qui ramènent d'Orient des produits précieux.

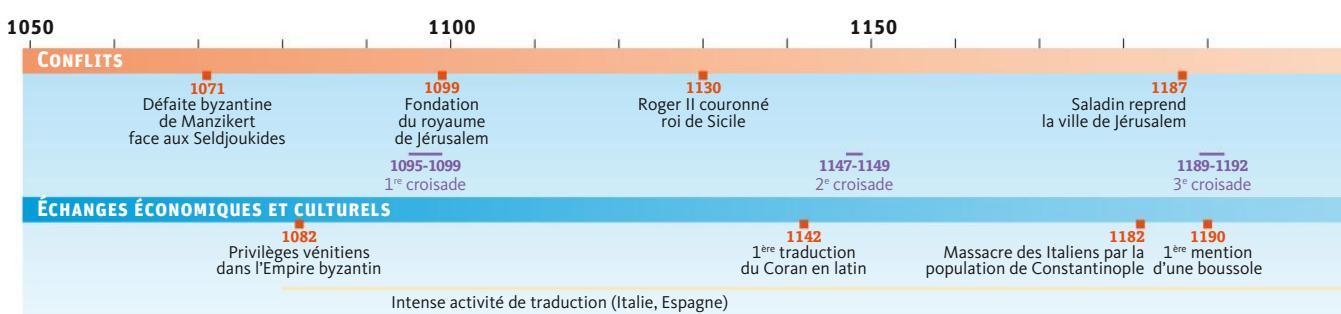
### S'APPROPRIER UN QUESTIONNEMENT HISTORIQUE

Quelle est la nature des contacts établis de part et d'autre de la Méditerranée ?

## REPÈRES

XI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles ► La Méditerranée

1. De grandes civilisations	2. Des conflits multiples	3. Des contacts incessants
Chrétienté latine	Progression des chrétiens	Grands centres d'échanges
Empire romain d'Orient, dit Empire byzantin	Progression des musulmans	Républiques maritimes dominantes et leurs réseaux de comptoirs
Islam	Victoires des puissances chrétiennes	Amalfi
Frontières politiques vers 1130	Victoires des puissances musulmanes	Venise
Frontières politiques vers 1291		Pise
		Gênes
		Grandes routes maritimes
		or, blé, esclaves
		Produits échangés

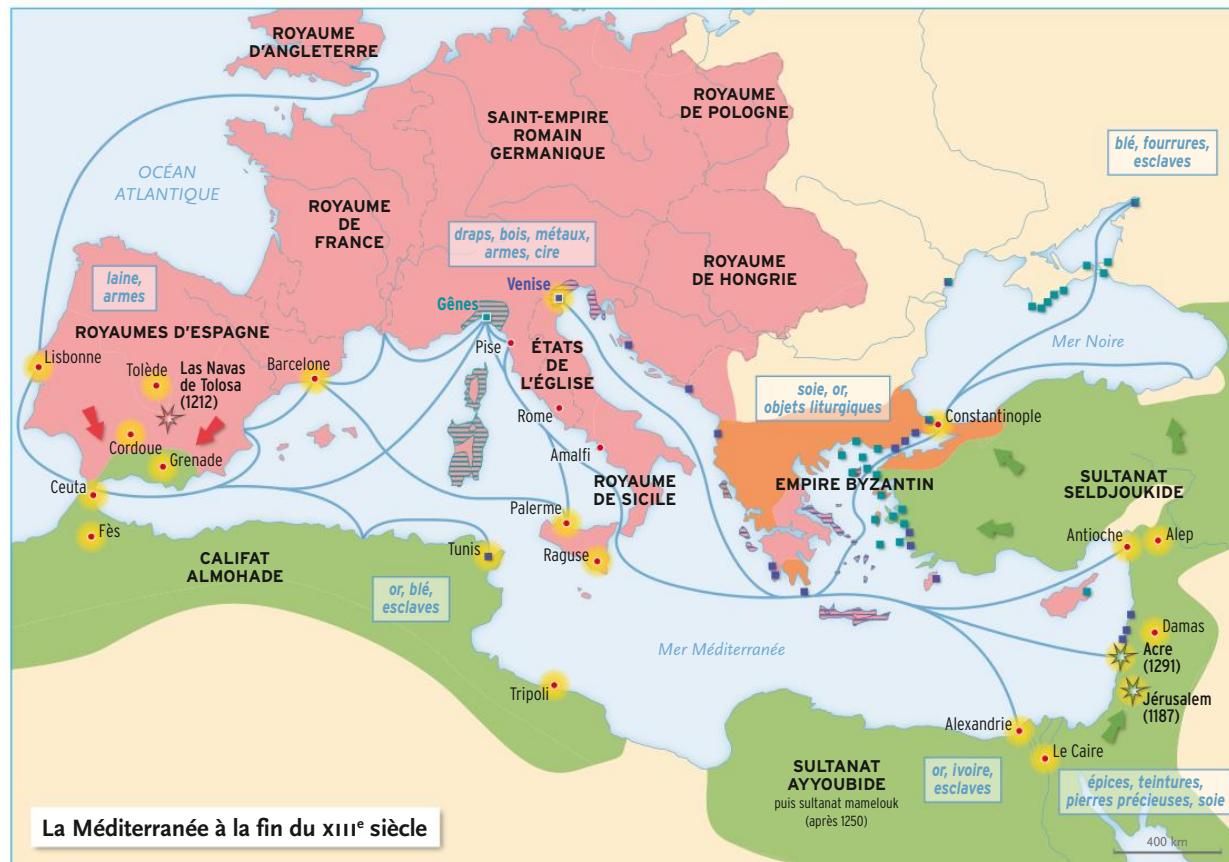


46 LE MONDE MÉDITERRANÉEN : EMPREINTES DE L'ANTIQUITÉ ET DU MOYEN ÂGE

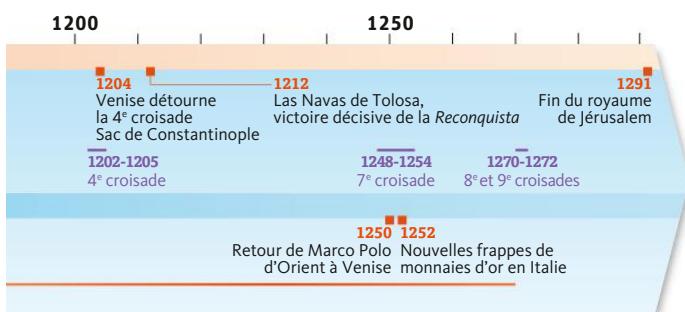
# au Moyen Âge, espace de conflits et de contacts

La Méditerranée, unie durant l'Empire romain, est partagée au Moyen Âge entre trois grands ensembles politiques et culturels : le monde latin, le monde byzantin et le monde musulman. Leurs rapports sont souvent conflictuels, mais ils prennent aussi la forme de transferts culturels et d'importants échanges économiques. À partir des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles, le monde latin prend son essor.

CARTES, FRISES  
INTERACTIVES



La Méditerranée à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle



## IDENTIFIER LES CONTINUITÉS ET RUPTURES CHRONOLOGIQUES

- Relevez trois espaces marqués par d'importantes évolutions.
- Comment ont évolué les frontières entre les différents ensembles politiques et culturels à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle ?
- Pour quelles raisons 1099 et 1204 semblent-ils être des moments de rupture ?

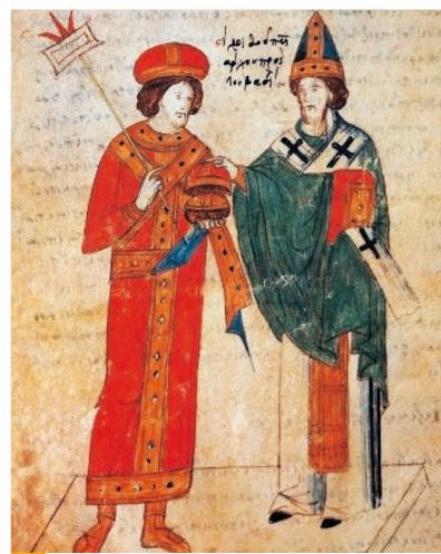
## COURS 1

# Un carrefour de trois civilisations

Quelles civilisations coexistent sur les rives de la Méditerranée ?

## A Un Empire byzantin en déclin

- Issu de la partition de l'Empire romain, dont il se revendique l'héritier, l'Empire byzantin\* s'étend de part et d'autre du Bosphore. Il est dirigé depuis Constantinople par un *basileus*, empereur dont le pouvoir est théocratique [doc. 2]. Il gouverne en s'appuyant sur une armée puissante et une administration centralisée.
- La civilisation byzantine, brillante, est de langue grecque. Les Byzantins sont chrétiens, mais des différences de dogmes et de rites amènent en 1054 à un schisme avec Rome [doc. 1]. Dirigés par le patriarche\* de Constantinople, ils refusent de reconnaître l'autorité supérieure de l'évêque de Rome.
- En 1071 à la bataille de Manzikert, les Byzantins sont défait par les Turcs seldjoukides, peuple venu d'Asie converti à l'islam\*, et perdent une grande partie de leurs territoires. En 1204, les croisés pillent Constantinople et disloquent l'empire, dont il ne subsiste que quelques territoires. En 1453, l'Empire byzantin disparaît lors de la prise de la ville par les Turcs ottomans.



### 1 Le schisme : une affaire de pouvoirs

Le pape Léon IX recouvrant le globe terrestre tenu par le patriarche de Constantinople, miniature d'un manuscrit byzantin du xv<sup>e</sup> siècle. Palerme, Bibliothèque nationale.

Le 16 juillet 1054, un envoyé du pape exclut de la communauté chrétienne le patriarche de Constantinople, qui excommunie en retour le messager, sans oser s'en prendre au pape lui-même.

► En quoi cette crise est-elle une question de pouvoirs ?

## B Une chrétienté latine en pleine affirmation

- Fondée sur la Bible\*, la chrétienté latine reconnaît l'autorité spirituelle du pape\*, évêque de Rome. Celui-ci s'affirme progressivement à la tête de l'Église et la libère de l'emprise des princes, auxquels il tente d'imposer sa primauté. Grégoire VII est au xi<sup>e</sup> siècle l'un des principaux acteurs de cette réforme grégorienne\*, à travers laquelle l'Église encadre mieux la société [doc. 4].
- L'Occident est politiquement fragmenté. Le Saint-Empire romain germanique n'a plus qu'une domination théorique sur l'Italie. Ailleurs, dès le xii<sup>e</sup> siècle, des pouvoirs royaux et princiers s'affirment progressivement face aux pouvoirs seigneuriaux.
- Cet espace connaît dès le xi<sup>e</sup> siècle un important essor démographique et économique. Il profite notamment aux villes de Méditerranée, qui sont, à l'image de Palerme [DOSSIER p. 50], de grands carrefours culturels et sont marquées par d'importants mélanges d'influences (syncretismes) [doc. 3].

## C Un monde musulman divisé

- Les musulmans partagent une même religion, l'islam, née au début du vii<sup>e</sup> siècle en Arabie et fondée sur le Coran\*, qu'ils considèrent comme la parole de Dieu révélée à Mahomet (570-632). Elle se diffuse par les conquêtes et se divise en deux branches : le sunnisme\* (majoritaire) et le chiisme\*. Le choix du calife, successeur du prophète, est à l'origine de cette rupture.
- Le monde musulman n'a plus d'unité politique. Le califat abbasside de Bagdad (750-1258) se heurte à l'affirmation de dynasties qui fondent des émirats autonomes, tandis que des califats concurrents sont proclamés en Espagne et en Afrique du Nord [doc. 5]. Les califes se voient imposer la tutelle des sultans turcs seldjoukides aux xi<sup>e</sup> et xii<sup>e</sup> siècles, avant que s'affirme la dynastie turque des Ottomans.
- Fondée sur la langue arabe et l'islam, la culture musulmane intègre des héritages grecs, perses, ou indiens, et approfondit les savoirs techniques ou théoriques en mathématiques, médecine, astronomie, géographie. Le sud de l'Italie et la péninsule ibérique, à l'image de Tolède, sont les lieux d'échange avec la civilisation chrétienne.

### Mots clés

**Califat**: institution symbolisant l'unité de la communauté musulmane. Le calife, successeur (*khalifa*) de Mahomet, a un rôle à la fois religieux et politique. Sa désignation est à l'origine de la division de l'islam en différentes branches.

**Chrétienté latine**: Europe occidentale du Moyen Âge, unie par une religion et soumise à l'autorité spirituelle de l'évêque de Rome.

**Schisme**: division au sein d'une communauté religieuse. La séparation entre l'Église de Rome et les Églises d'Orient, qui se disent « orthodoxes » (conformes à la tradition), est progressive. Elle est liée à des motifs politiques autant que religieux.

**Théocratie**: régime politique dans lequel le titulaire de l'autorité tient son pouvoir de Dieu.



### Personnage clé

#### Grégoire VII (1020-1085)

Pape en 1073, il réforme le clergé\* et tente sans succès de s'imposer face à l'empereur germanique à la tête de l'Occident. En réponse aux conquêtes fulgurantes des Seldjoukides dans l'Empire byzantin, il est le premier pape à projeter une expédition en Orient.



## 2 Basile II, un empereur théocratique

Miniature du psautier de Basile II, vers 1018. Venise, BNM.

L'Empire byzantin atteint son apogée sous le règne de Basile II (960-1025) qui gouverne seul.

► Par quels éléments le pouvoir théocratique du *basileus* est-il représenté ?

## 4 Des clercs et des laïcs mieux encadrés

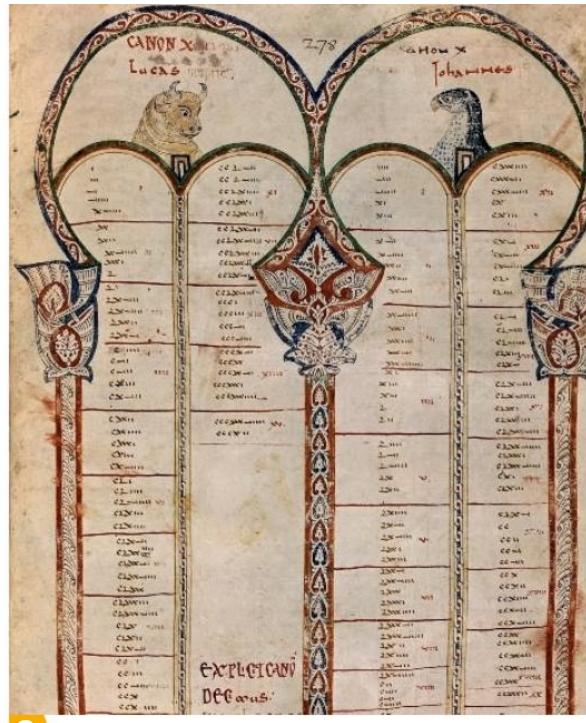
*L'Église latine réforme le clergé afin de le rendre mieux à même d'en-cadre la société. Ici, un évêque explique aux prêtres comment procéder à la confession (rite par lequel le chrétien avoue et regrette ses fautes et reçoit du prêtre l'absolution, c'est-à-dire le pardon).*

« Que les prêtres avertissent souvent [les fidèles] et les contraignent par la pénitence de venir souvent à [la] confession [...], pleins de crainte comme au jugement de Dieu. Les prêtres avertiront les pénitents de confesser honnêtement et distinctement tous les péchés mortels. [...] Pour les péchés véniaux<sup>1</sup>, il suffit de les confesser rapidement. Que les prêtres réservent à l'évêque les péchés mortels comme le vol, l'homicide, le sacrilège, l'incendie, le péché contre nature [...]. Le prêtre admonestera<sup>2</sup> et punira en proportion de l'importance du péché et des possibilités du pénitent, mais pour les péchés de chair il donnera surtout des pénitences corporelles comme la discipline, le jeûne et autres choses de ce genre, et pour les péchés contre l'esprit, des pénitences spirituelles comme des prières et des méditations contraires à ces péchés. »

Statut synodal du diocèse de Cambrai, vers 1245.

1. Mineurs. 2. Réprimandera.

► Par quels moyens l'Église encadre-t-elle la société chrétienne ?



## 3 Un exemple de syncrétisme mozarabe

Symboles des Apôtres surmontés d'un double arc de type islamique. Bible de Séville, X<sup>e</sup> siècle. Madrid, Bibliothèque nationale. Les titres de la Bible sont en hébreu et les marges portent des notes en latin et en arabe.

Les mozabares\*, minorités chrétiennes des territoires musulmans ibériques d'al-Andalus, ont développé une culture syncrétique, c'est-à-dire mêlant des influences culturelles diverses.

► En quoi ce manuscrit est-il un exemple de syncrétisme ?

## 5 L'émir de Cordoue prend le titre de calife (929)

*En Espagne, le califat de Cordoue (929-1031) témoigne de l'émancipation des périphéries musulmanes par rapport au califat de Bagdad.*

« [Dieu] nous a permis de l'obtenir [le titre de calife] grâce à nos efforts, nous a facilité la tâche, à nous et à notre gouvernement; il a étendu notre gloire dans le monde; il a proclamé notre autorité sur les terres; il a fait que les espérances du monde reposent sur nous; il a ordonné à ceux qui se sont égarés de revenir vers nous et que nos sujets se réjouissent de vivre à l'ombre de notre gouvernement (tout cela par la volonté de Dieu; loué soit Dieu, dispensateur des bienfaits, Lui qui nous les a dispensés, ainsi mérite-t-il la plus grande louange pour la grâce qu'il nous a concédée). En conséquence, nous avons décidé que l'on nous appellerait désormais « prince des Croyants », et que, dans les lettres, tant celles que nous expédierons que celles que nous recevrons, on nous donnerait ledit titre. »

Abd al-Rahmân, calife membre de la dynastie arabe des Omeyyades, *Lettre aux gouverneurs des provinces*, trad. E. Tixier du Mesnil.

► Quelle est la portée politique et religieuse du geste de l'émir ?

### METTRE EN RELATION DES FAITS DE LOCALISATIONS DIFFÉRENTES

À partir des documents 2 et 5, montrez que le pouvoir politique est étroitement lié à la religion dans le monde chrétien comme dans le monde musulman.

## DOSSIER

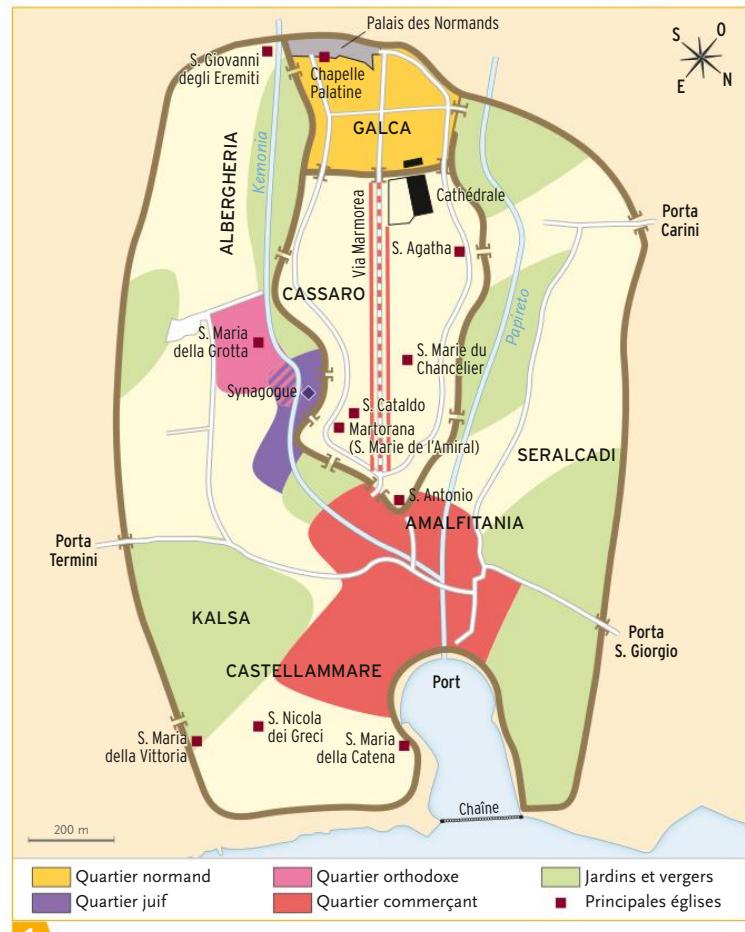
1130

# Palerme, une capitale à la croisée de trois civilisations

D'abord byzantine au VI<sup>e</sup> siècle, la Sicile est conquise par les musulmans à partir de 827. Au XI<sup>e</sup> siècle, des mercenaires normands recrutés par le pape s'y imposent, ainsi que dans les territoires byzantins du sud de l'Italie. En 1130, le Normand Roger de Hauteville est couronné roi de Sicile sous le nom de Roger II\*. Tolérant vis-à-vis des populations byzantines et musulmanes de l'île, le roi s'appuie sur une administration cosmopolite et favorise l'épanouissement d'une culture brillante.

► Quelle culture originale, mêlant des influences multiples, naît durant le règne de Roger II de Sicile ?

CARTE INTERACTIVE



50 LE MONDE MÉDITERRANÉEN : EMPREINTES DE L'ANTIQUITÉ ET DU MOYEN ÂGE



## 2 Les traces de trois civilisations à Palerme

Originaire d'al-Andalus, Al-Idrīsī réalise pour Roger II une carte du monde, accompagnée d'une description des terres connues.

« Siège du gouvernement dès les temps primitifs et les premiers temps de l'islam, c'est de là que partaient les flottes et les armées lors des expéditions militaires et c'est là qu'elles revenaient, comme elles le font encore aujourd'hui. Cette ville est sur la côte, elle a la mer à l'est, et est entourée de montagnes hautes et massives. Le Cassaro [...] est parmi les villes fortifiées les mieux défendues [...]. À son sommet est un fort, bâti récemment pour le grand roi Roger et constitué d'enormes blocs de pierre de taille recouverts de mosaïques. Les murs du [Palais] sont bien alignés et élevés, ses tours de guet et ses postes de garde sont d'une construction fort solide, de même que les différents palais et salles qu'il abrite. Ces derniers sont ornés des motifs calligraphiques les plus merveilleux et couverts de peintures remarquables. Tous les voyageurs attestent la splendeur de Palerme [...]. Ils affirment clairement qu'il n'y a point hors de Palerme d'édifices plus magnifiques que les siens. [...] Le Faubourg [...] est très vaste, il contient un grand nombre de maisons, d'hôtelleries, de bains, de boutiques et de marchés. »

Al-Idrīsī, *Livre du roi Roger*, Palerme, milieu du XII<sup>e</sup> siècle.



### 3 Un exemple de syncrétisme artistique

Mosaïques de la chapelle du palais de Palerme, édifiée par le roi Roger II, 1130.

Le plafond de cèdre et les étoiles à huit pointes sont d'inspiration arabe ; les mosaïques d'or sont byzantines et le plan à trois nefs, latin. La calligraphie arabe se mêle aux inscriptions en grec et latin.



### 4 Un roi chrétien aux représentations multiples

a. Un portrait aux influences arabes : Roger II, détail peint d'un *muqarnas* (relief) de la chapelle des Normands, vers 1130, Palerme.

Le roi est vêtu à la mode arabe et portaituré comme un calife.

b. Un portrait aux influences byzantines : détail d'une mosaïque de l'église de la Martorana, vers 1150, Palerme.

Couronné par le Christ, le roi a une posture et une parure byzantines. En grec : « Roger roi », et « Jésus Christ ».

### 5 Des rois tolérants envers les diverses communautés

*La politique tolérante de Roger II était déjà celle de son père, et est continuée par ses successeurs, comme le confirment les témoignages d'auteurs musulmans.*

a. « Lorsque le pays fut soumis à ses ordres [Roger I, comte de Sicile] [...] répandit les bienfaits de la justice sur les habitants ; il maintint leurs religions et leurs lois ; il leur assura la conservation de leurs biens et de leurs vies, à eux, à leurs familles et à leurs enfants. »

Al-Idrīsī, *Livre du roi Roger*, milieu du XII<sup>e</sup> siècle.

b. « L'attitude du roi [Guillaume II] est vraiment extraordinaire. Il a une conduite parfaite envers les musulmans ; il leur confie des emplois, il choisit parmi eux ses officiers et tous, ou presque tous, gardent secrète leur foi et restent attachés à la foi de l'islam. [...] Un autre trait que l'on rapporte de lui et qui est extraordinaire, c'est qu'il lit et écrit l'arabe. »

Ibn Djubayr, *Voyages*, fin du XII<sup>e</sup> siècle.

## PROCÉDER À L'ANALYSE CRITIQUE DES DOCUMENTS

### PARCOURS A

#### ► Lire, comprendre et analyser les documents

1. Quel contexte géographique et historique favorise le brassage des cultures ? [doc. 1, 5]
2. Dans quels domaines les influences culturelles se mêlent-elles ? [doc. 2, 3, 4]
3. En quoi l'action des rois est-elle décisive ? [doc. 3, 5]

#### ► Produire un écrit construit et argumenté

En vous appuyant sur les informations prélevées dans les documents, rédigez un texte en réponse à la problématique.

### PARCOURS B

#### ► Procéder à l'analyse critique de documents

En analysant les documents 2 et 5a, montrez quel regard le géographe arabe Al-Idrīsī porte sur Palerme, capitale des rois normands.

#### MÉTHODE

- a. Souligner que le géographe est attentif à la situation géographique de la ville et à son organisation en quartiers.
- b. Montrer qu'il forge l'image d'une capitale puissante, admirable et active.
- c. Évaluer le regard qu'il porte sur l'action des rois normands (et le rapprocher de son parcours personnel).

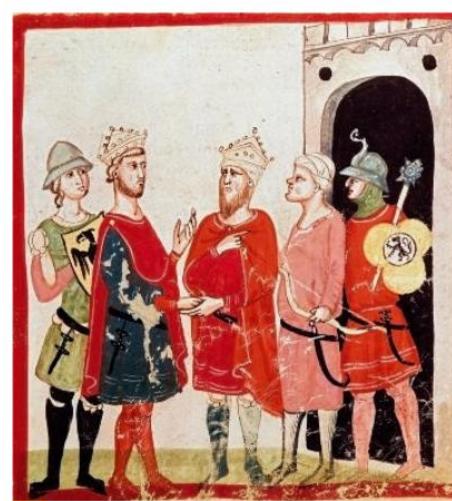
## COURS 2

# Tensions, affrontements et ruptures

## Quels conflits traversent le monde méditerranéen ?

### A La Méditerranée, un espace de conflictualité

- La Méditerranée, dominée par la flotte byzantine jusqu'au XI<sup>e</sup> siècle, devient un enjeu stratégique lorsque se constitue une flotte arabe. Du VIII<sup>e</sup> au X<sup>e</sup> siècle, les émirs d'Afrique du Nord et d'al-Andalus multiplient les razzias (incursions visant à faire du butin et des esclaves) sur les rives byzantines ou latines. Dès le X<sup>e</sup> siècle, les villes italiennes développent une piraterie visant les navires arabes.
- Les pouvoirs établis autour de la Méditerranée sont rivaux. L'histoire de cet espace est faite d'avancées et reculs byzantins, musulmans ou latins le long des côtes, les îles étant notamment convoitées. Sièges de villes littorales et batailles navales rythment ces rivalités [doc. 2].
- Tours et murailles défendent les ports, fermés par des chaînes métalliques (Constantinople, Tyr). Des *ribats*, à la fois forts et lieux saints, ponctuent les littoraux musulmans. Les flottes sont construites dans des arsenaux fortifiés et le bois, qui manque aux navires musulmans, est un enjeu vital.



### 1 Frédéric II, un empereur diplomate

Frédéric II et le sultan Al-Kamil concluent le traité de Jaffa, miniature de la *Nouvelle chronique*, Giovani Villani, début du XIV<sup>e</sup> siècle. Rome, Bibliothèque vaticane.

Lors de la 6<sup>e</sup> croisade (1229) l'empereur allemand (à g.) est appelé à l'aide par le sultan d'Égypte Al-Kamil (à d.), en guerre contre le sultan de Damas. Il obtient en échange la restitution temporaire de Jérusalem.

▶ Comment l'artiste met-il en scène le traité conclu par les deux souverains ?

### B Le lieu d'une guerre sainte

- Dès leur origine, ces conflits revêtent une dimension de guerre sainte : le *jihad* justifie ainsi l'extension du monde musulman dans la Méditerranée. Il est repris par la dynastie des Almoravides dans la péninsule ibérique, puis surtout, lors de la progression des Latins en Orient, par Saladin [doc. 4].
- L'idée de guerre sainte apparaît aussi dans la péninsule ibérique lors de la *Reconquista*, qui s'accélère après les victoires de Tolède en 1085, puis de Las Navas de Tolosa en 1212 opposant les royaumes chrétiens aux Almohades. Elle se diffuse ensuite lors des premières croisades [DOSSIER p. 54].
- On ne saurait toutefois réduire la conflictualité à cette dimension : souvent chrétiens et musulmans s'allient, ou sont déchirés par des affrontements internes. Les relations entre Latins et Byzantins sont ainsi tendues, tandis que s'affrontent des dynasties musulmanes rivales. La diplomatie prévaut parfois [doc. 1].

### C Les croisades latines en Orient

- Répondant à l'appel du pape Urbain II, qui exhorte en 1095 à porter secours aux chrétiens d'Orient et aux Byzantins, nombre de princes et chevaliers se « croisent » et créent les États latins\* d'Orient, tel Godefroi de Bouillon, qui fonde le royaume de Jérusalem après avoir conquis la « ville sainte » en 1099. Des ordres militaires originaux naissent (Hospitaliers, Templiers\*) pour assurer leur protection.
- D'autres expéditions partent ensuite, mais la désunion des croisés facilite la prise de Jérusalem par Saladin en 1187 [doc. 3]. Les croisades aggravent les tensions entre Latins et Byzantins. Celle de 1202-1205 est détournée par les croisés sur les villes chrétiennes de Zara et Constantinople. Les expéditions se poursuivent sans parvenir à éviter la disparition des États latins en 1291.
- Les croisades n'aboutissent pas à des conquêtes territoriales durables, mais elles bouleversent toutefois les équilibres. La Méditerranée, dans sa partie orientale, est désormais dominée par les flottes latines, tandis que les villes d'Italie s'affirment comme puissances maritimes.

### Mots clés

**Croisades :** expéditions militaires entreprises du XI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle sous l'impulsion de l'Église pour délivrer les lieux saints de Palestine. Le terme renvoie à la croix cousue sur le vêtement des croisés.

**Jihad :** « effort » en arabe. Au sens militaire, guerre menée contre les non musulmans. Présent dès le VII<sup>e</sup> siècle, le *jihad* est réactivé dans un contexte d'expansion latine.

**Ordre militaire :** ordre religieux né dans le contexte des croisades, dont la mission est la protection armée des pèlerins en Orient. Ses membres respectent une règle et combattent.

**Reconquista :** terme utilisé par les historiens pour désigner la progression des chrétiens sur les musulmans dans la péninsule ibérique du VIII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle.

### Personnage clé

#### Saladin (1138-1193)

D'origine kurde, il fonde la dynastie des Ayyoubides, sultans d'Égypte. Il unifie les musulmans d'Égypte et de Syrie afin de résister aux Latins, auxquels il reprend Jérusalem en 1187. À l'issue de la 3<sup>e</sup> croisade, il obtient que la ville reste musulmane, mais l'ouvre aux pèlerins chrétiens.



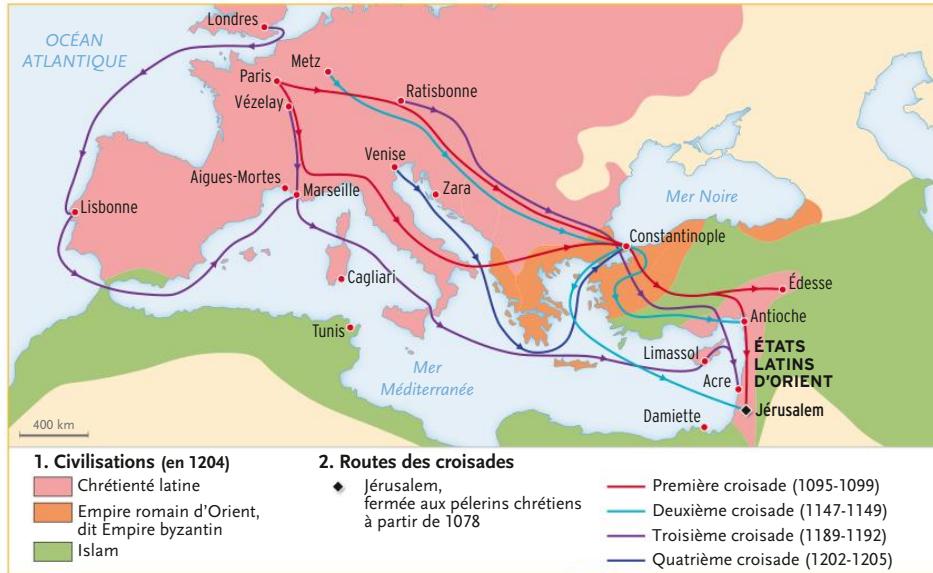


## 2 Le sac de Thessalonique par les Arabes en 904

Miniatuure de la *Chronique* de Jean Skylitzès, xi<sup>e</sup> siècle, manuscrit datant de 1150-1175. Madrid, Bibliothèque nationale d'Espagne.

La ville byzantine est mise à sac par Léon de Tripoli, un chrétien capturé par les Arabes puis converti à l'islam, devenu pirate à leur service. Thessalonique est pillée et de nombreux captifs sont emmenés.

► Quels dangers la piraterie représente-t-elle pour les populations littorales ?



## 4 Un traité sur le jihad

*Al-Sulamî, un juriste de Damas, est l'un des premiers à prêcher le jihad contre les croisés. La référence au jihad devient ensuite plus fréquente au XII<sup>e</sup> siècle.*

« Une partie des infidèles assaillit à l'improviste l'île de la Sicile mettant à profit les différends et les conflits [qui y régnait]; de cette manière [ils] s'emparèrent aussi d'une ville après l'autre en Espagne. Lorsque des informations se confirmant l'une l'autre leur parvinrent sur la situation perturbée de [la Syrie] dont les souverains se détestaient et se combattaient, ils résolurent de l'envahir [...]. En fait, ils mènent encore avec zèle le jihad contre les musulmans [...].

Vous devez maintenant être sûrs quant à votre obligation personnelle de guerroyer pour la Foi. Celle-ci incombe plus spécialement aux souverains puisqu'Allâh leur a confié les destinées de leurs sujets [...]. Donnez au jihad de votre âme la première place devant le jihad de vos ennemis, car les âmes sont pour vous des ennemis pires que ceux-ci. »

Al-Sulamî, *Incitation à la guerre sainte*, 1105.

► Comment le jihad est-il justifié ?

## 3 Les 1<sup>res</sup> croisades

► Quelles routes les croisés empruntent-ils ?

CARTE INTERACTIVE

### S'APPROPRIER UN QUESTIONNEMENT HISTORIQUE

À partir des documents 2, 3 et 4, montrez qu'une partie seulement des conflits méditerranéens sont des guerres saintes.

## DOSSIER

1146

# Bernard de Clairvaux soutient la 2<sup>e</sup> croisade



**En 1146, alors que le royaume de Jérusalem est menacé, Bernard, abbé de Clairvaux\*, abbaye cistercienne de Bourgogne, apporte un soutien décisif au projet d'une 2<sup>e</sup> croisade. Cet ecclésiastique d'origine noble est proche de l'ordre des Templiers dont il favorise la naissance. Il est alors renommé dans toute l'Europe et très impliqué auprès du pape Eugène III, qui a été moine dans son abbaye. Son regard permet de comprendre ce qu'a signifié la croisade pour les contemporains.**

## Dates clés

<b>1115</b>	Fonde l'abbaye de Clairvaux
<b>1129</b>	Favorise la reconnaissance de l'ordre des Templiers
<b>1144</b>	Les musulmans reprennent le comté d'Édesse
<b>1145</b>	Le pape Eugène III appelle à la croisade
<b>1146-1147</b>	Prêche la croisade et intervient contre les violences faites aux juifs
<b>1147-1149</b>	Expéditions croisées et échec de la croisade
<b>1148-1152</b>	Écrit <i>De la Considération</i> , qui revient sur l'échec de la croisade
<b>1153</b>	Meurt à Clairvaux

## ► Pourquoi et comment Bernard de Clairvaux soutient-il la 2<sup>e</sup> croisade ?



CARTE INTERACTIVE

### 1 La 2<sup>e</sup> croisade (1145-1149)

Parties en 1147, les expéditions à destination des États latins d'Orient rentrent sans gloire en 1149. D'autres expéditions croisées sont menées en parallèle, en Espagne et en terres slaves.

### 2 L'éloge des Templiers

Bernard favorise l'approbation du jeune ordre militaire lors du concile de Troyes (1129), et influence la rédaction de sa règle.

« Pour les chevaliers du Christ, au contraire, c'est en toute sécurité qu'ils combattent pour leur Seigneur, sans avoir à craindre de pécher en tuant leurs adversaires, ni de périr, s'ils se font tuer eux-mêmes. Que la mort soit subie, qu'elle soit donnée, c'est toujours une mort pour le Christ: elle n'a rien de criminel, elle est très glorieuse. [...] Quand il met à mort un malfaiteur, il n'est pas un homicide, mais, si j'ose dire, un malicide. Il venge le Christ de ceux qui font le mal; il défend les chrétiens. S'il est tué lui-même, il ne périra pas : il parviendra à son but<sup>1</sup>. [...] »

Pourtant, il ne convient pas de tuer les païens si l'on peut trouver un autre moyen de les empêcher de harceler ou d'opprimer les fidèles. Mais, pour le moment, il vaut mieux que les païens soient tués, plutôt que de laisser la menace [qu'ils] représentent [...]. Qu'ils soient rejetés loin de la cité du Seigneur, [...] ceux qui s'efforcent d'enlever les inestimables richesses que Jérusalem réserve au peuple chrétien, ceux qui veulent souiller les Lieux saints et s'approprier le sanctuaire de Dieu. Que les deux glaives<sup>2</sup> des fidèles soient levés sur la tête des ennemis [...]. »

Bernard de Clairvaux, *De l'éloge de la nouvelle milice*, vers 1136.

1. Le paradis, 2. La parole et l'épée.



### 3 Prêcher la croisade

Le roi de France Louis VII recevant la croix à Vézelay en 1146 après un prêche de Bernard de Clairvaux. Miniature de Jean Colombe ornant un manuscrit sur parchemin de Sébastien Mamerot intitulé *Les passages d'outremer faits par les Français contre les Turcs et autres Sarrasins*, xv<sup>e</sup> siècle. Paris, Bnf.

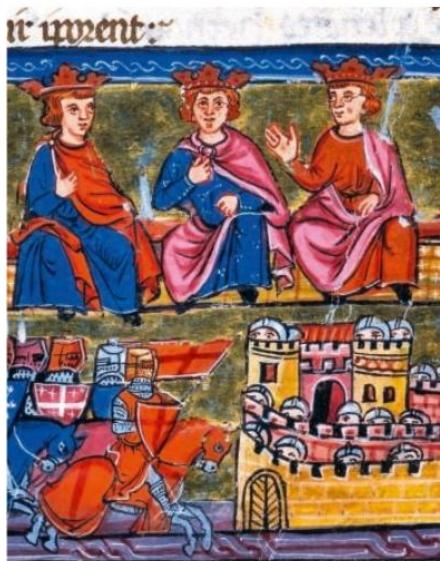
Bernard prêche la croisade en divers lieux d'Europe. On attribue souvent à l'un de ses prêches la décision du roi de France de partir en croisade, ce qui souligne l'écho qu'ont ses paroles.

### 5 L'échec en 1148

L'empereur allemand et les rois de France et de Jérusalem réunis à Acre (juin 1148). Siège de Damas (juillet 1148).

Miniature ornant une *Histoire d'Outremer de Guillaume de Tyr*, XIII<sup>e</sup> siècle. Lyon, Bibliothèque municipale.

Les chefs de la croisade, réunis à Acre, choisissent de prendre Damas plutôt qu'Édesse, une décision qui reflète des tensions et désaccords. Le siège de la ville est un échec et met fin à la croisade.



### 4 La 2<sup>e</sup> croisade d'après les lettres de Bernard

a. « C'est bien dans une cause de cette importance pour la chrétienté tout entière, que plus que tout autre, vous êtes tenu à faire preuve de zèle et de courage [...]. Puisque le Sauveur souffre de nouveau aux lieux où jadis il est mort pour nous<sup>1</sup>, il est temps de tirer du fourreau les deux glaives [...]. Votre Sainteté a sans doute appris [qu'on] m'a élu chef de cette croisade, ce dont je ne saurais trop m'étonner. »

Bernard de Clairvaux,  
*Lettre au pape Eugène III*, 1144.

1. Référence à la crucifixion de Jésus à Jérusalem.

b. « Vous me [dites] les craintes que vous inspire l'état du pays que le Seigneur<sup>1</sup> a honoré de sa présence, ainsi que les dangers qui menacent une ville arrosée de son sang. Oh ! Malheur à nos princes chrétiens ! Ils n'ont rien fait de bon dans la terre sainte, et ils ne se sont hâtés de revenir chez eux que pour se livrer à toutes sortes de désordres [...]. Impuissants pour le bien, ils ne sont, hélas ! que trop puissants pour le mal. Pourtant j'espère que le Seigneur ne rejettéra pas son peuple et n'abandonnera pas son héritage à la merci de ses ennemis ; son bras est assez puissant pour le secourir et sa main toujours riche en merveilles ; l'univers reconnaîtra qu'il vaut mieux encore mettre sa confiance en Dieu que dans les princes de la terre. »

Bernard de Clairvaux,  
*Lettre à son oncle André, chevalier du Temple*, vers 1148.

1. Jésus, qui vivait en Palestine.

### ANALYSE CRITIQUE DES DOCUMENTS

#### PARCOURS A

##### ► Lire, comprendre et analyser les documents

1. Quels motifs incitent Bernard à soutenir la croisade ? **[doc. 1, 2, 4a]**
2. Identifiez les acteurs de la croisade en montrant les liens que Bernard de Clairvaux entretient avec chacun. **[doc. 3, 4]**
3. Par quels éléments Bernard de Clairvaux explique-t-il l'issue de la croisade ? **[doc. 1, 4b et 5]**

##### Produire un écrit construit et argumenté

En vous appuyant sur les documents, rédigez un texte en réponse à la problématique.

#### PARCOURS B

##### ► Procéder à l'analyse critique de documents selon une démarche historique

A travers l'étude du document 2, montrez que Bernard de Clairvaux légitime l'activité militaire des Templiers.

#### MÉTHODE

- a. Identifier les éléments de contexte qui rendent nécessaire, selon l'auteur, l'action militaire.
- b. Relever les passages qui indiquent en quel nom les chevaliers combattent.
- c. Analyser par quelle argumentation la signification de la mort est relativisée.
- d. Souligner les limites que l'auteur met à la violence.